

Histoire Géographie Géopolitique Science Politique Terminale

L'exemple d'un jalon du thème 2

Le modèle de Clausewitz à l'épreuve des « guerres irrégulières » : d'Al-Qaïda à Daech



L'exemple d'un jalon du thème 2:

Le modèle de Clausewitz à l'épreuve des « guerres irrégulières »: d'Al-Qaïda à Daech

L'étude de ce thème a un double objectif : comprendre les logiques des affrontements armés ; étudier les modalités de construction de la paix.

- Le premier axe s'appuie sur la définition classique de la guerre par Clausewitz pour aborder, à travers l'étude du terrorisme, le cas de conflits qui n'entrent pas dans le schéma « classique » des guerres entre États.
- Le second axe permet de comprendre, à travers les exemples des traités de Westphalie et des actions de l'ONU, la complexité de la construction de la paix et ses enjeux diplomatiques.

Axe 1

La dimension politique de la guerre : des conflits interétatiques aux enjeux transnationaux.

Jalons

- La guerre, « continuation de la politique par d'autres moyens » (Clausewitz) : de la guerre de 7 ans aux guerres napoléoniennes.
- Le modèle de Clausewitz à l'épreuve des « guerres irrégulières » : d'Al Qaïda à Daech.

L'exemple d'un jalon du thème 2:

Le modèle de Clausewitz à l'épreuve des « guerres irrégulières »: d'Al-Qaïda à Daech

L'étude de ce thème a un double objectif : comprendre les logiques des affrontements armés ; étudier les modalités de construction de la paix.

- Le premier axe s'appuie sur la définition classique de la guerre par Clausewitz pour aborder, à travers l'étude du terrorisme, le cas de conflits qui n'entrent pas dans le schéma « classique » des guerres entre États.
- Le second axe permet de comprendre, à travers les exemples des traités de Westphalie et des actions de l'ONU, la complexité de la construction de la paix et ses enjeux diplomatiques.

Axe 1

La dimension politique de la guerre : des conflits interétatiques aux enjeux transnationaux.

Jalons

- La guerre, « continuation de la politique par d'autres moyens » (Clausewitz) : de la guerre de 7 ans aux guerres napoléoniennes
- Le modèle de Clausewitz à l'épreuve des « guerres irrégulières » : d'Al Qaïda à Daech.

Al-Qaïda et Daech sont-ils « clausewitziens » ?

L'exemple d'un jalon du thème 2:

Le modèle de Clausewitz à l'épreuve des « guerres irrégulières »: d'Al-Qaïda à Daech

Al-Qaïda et Daech sont-ils « clausewitziens » ?

Des exemplaires annotés du livre de Clausewitz *De la guerre* ont été retrouvés dans une cache d'Al-Qaïda à Tora Bora (Afghanistan).

Mais jusqu'à quel point les actions belliqueuses d'Al-Qaïda et Daech s'inscrivent-elles dans les écrits du théoricien de la guerre ?

« Loin de prôner la terreur comme une fin en soi, les membres d'Al-Qaïda ont laissé dans leur cachette de Tora Bora des copies annotées de l'ouvrage du théoricien prussien Carl von Clausewitz, *De la guerre*. » (Patrick Porter)

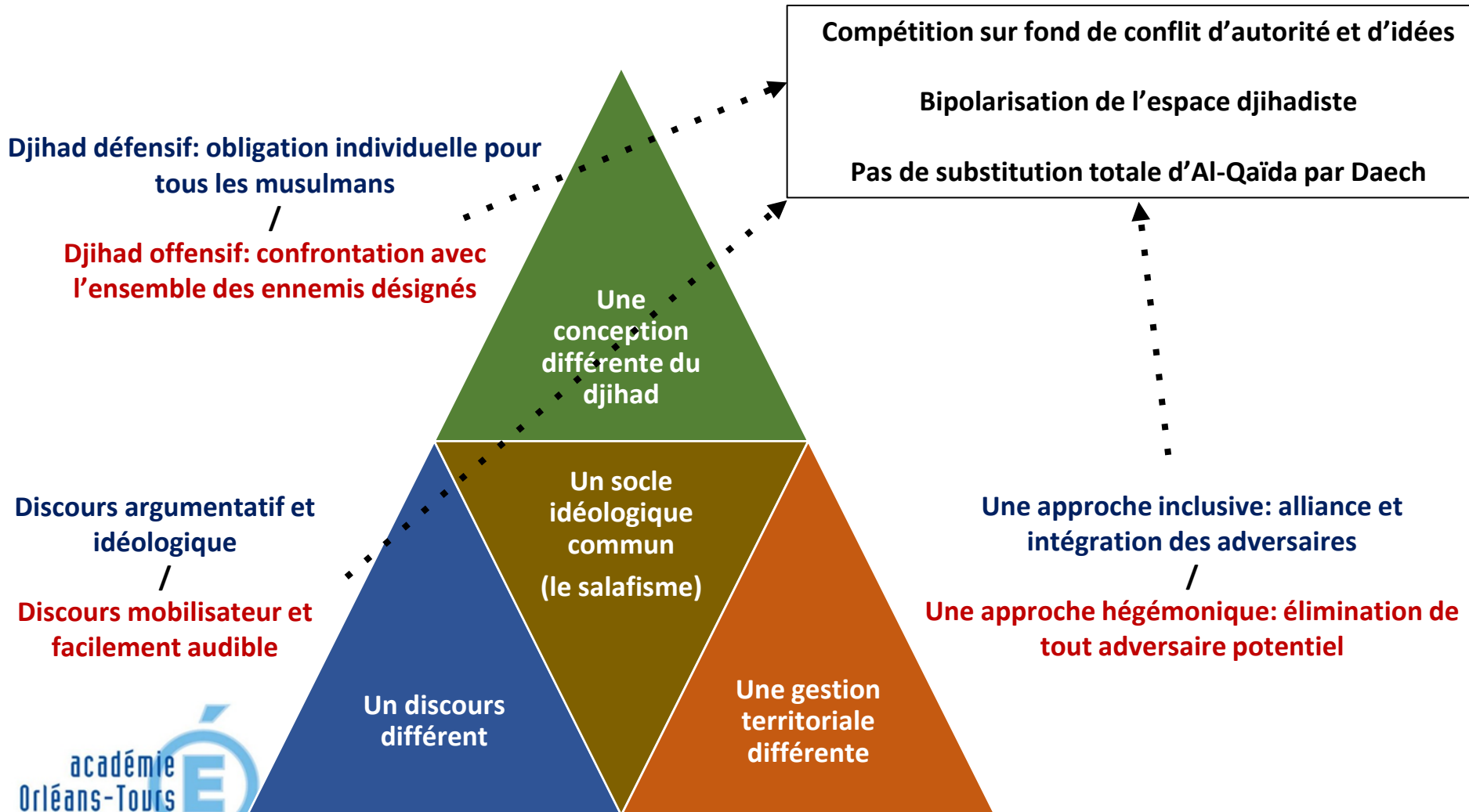
L'exemple d'un jalon du thème 2:

Le modèle de Clausewitz à l'épreuve des « guerres irrégulières »: d'Al-Qaïda à Daech

Sortir d'une vision occidentalocentrée d'Al-Qaïda et Daech

- Le jalon invite à étudier la conception de la guerre d'Al-Qaïda et Daech : ces organisations ont leur propre vision des conflits, ceux que nous appelons « terroristes » sont pour eux des combattants...
- Ces organisations désignent leurs ennemis partout dans le monde : des États-Unis à l'Indonésie, du Nigéria à la Russie ; le plus grand nombre de victimes se concentre néanmoins au Proche et Moyen Orient.

Al- Qaïda/ Daech: une lutte fratricide



Le concept de guerre asymétrique et irrégulière

Les guerres irrégulières
ne sont pas nouvelles

Sun Zi et ses 13 articles sur l'art de la guerre (IV siècle av. J.C.)
Traité de Nicephore Phokas au X siècle
1808: guérilla des Espagnols contre Napoléon

L'expression guerre
asymétrique est récente

Utilisation par les USA depuis la guerre du Vietnam: guerre du
« faible » au fort » (intégration par le Pentagone dans sa
doctrine en 1995)
Emploi de méthodes qui diffèrent de celles conventionnelles
Impact psychologique

Mais

Concept trop englobant?: terrorisme, crime organisé, guerre
de l'information, ...
Toute guerre est un duel: pouvoir affronter classiquement un
pays comme les USA est aujourd'hui impensable

Néanmoins

Concept révélateur d'une adaptation
stratégique
Concept révélateur de la vulnérabilité
de la supériorité

Al- Qaïda: un nouveau paradigme de la guerre ?

Al- Qaïda a-t-il réellement changé la face de la guerre ?

OUI ...

Le territoire du conflit
Lieu précis

La temporalité du conflit
Début et fin identifiables

Les acteurs du conflit
Acteurs définis (Etats)

La forme du conflit
Armée contre armée

Les armes du conflit
Armement traditionnel



Le territoire du conflit
Élargissement spatial-
globalisation

La temporalité du conflit
Accélération-
ralentissement

Les acteurs du conflit
Effacement des catégories

La forme du conflit
Extension des cibles

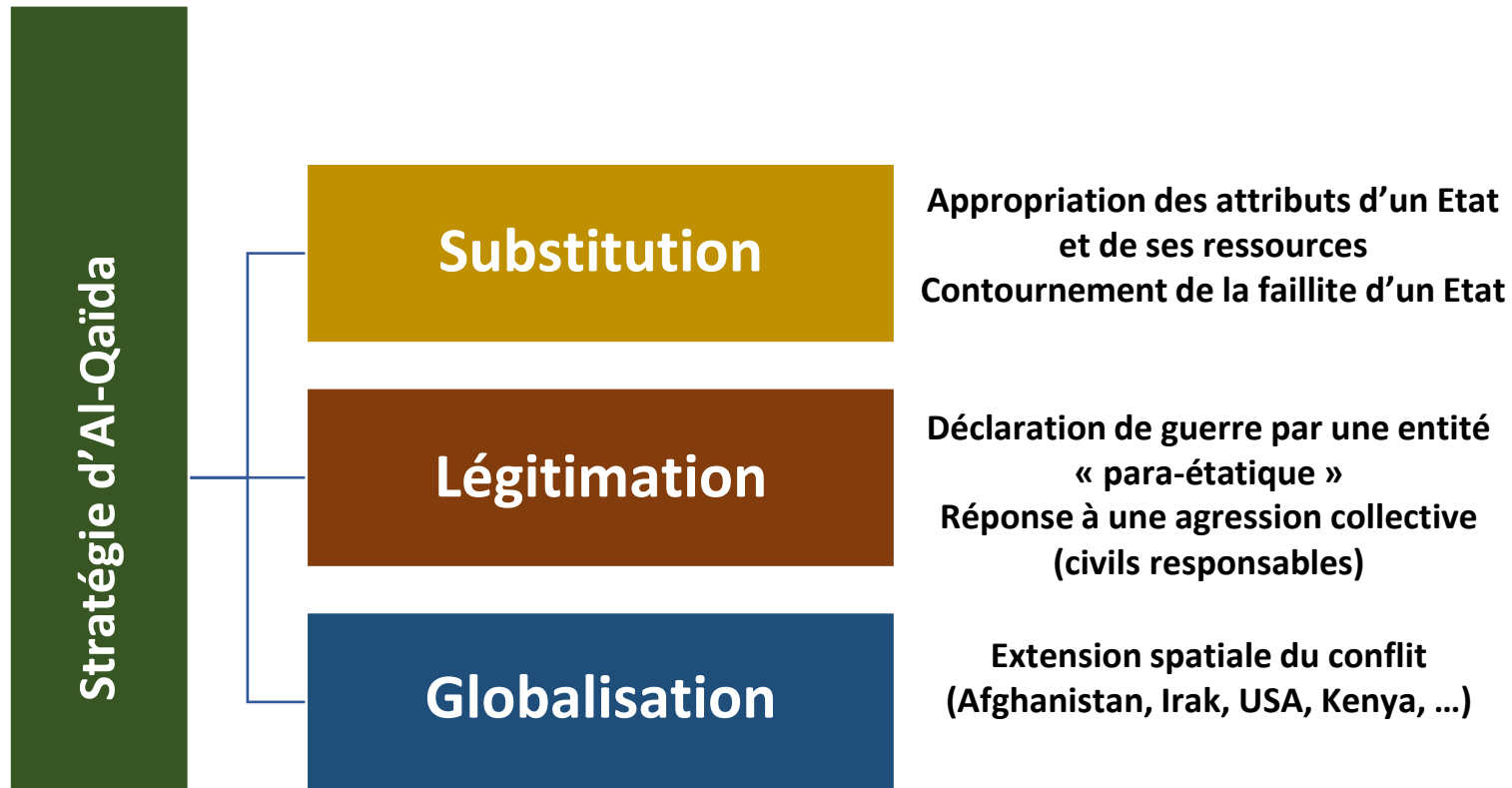
Les armes du conflit
Utilisation d'équipements
civils et de symboles

Entrée du monde dans une période « après 11 septembre »
La guerre non linéaire et asymétrique

Al- Qaïda: un nouveau paradigme de la guerre ?

Al- Qaïda a-t-il réellement changé la face de la guerre ?

... MAIS



« Dans l'esprit de Clausewitz, on pourrait dire que les buts de la guerre sont poursuivis hors de tout cadre et sans que soit requis un quelconque soutien étatique » (Mohamed Mahmoud Ould Mohamedou, docteur en science politique)

Le terrorisme, une composante désormais centrale de la guerre

« Étant acquis que le terrorisme relève de la guerre, encore faut-il savoir de quelle guerre il s'agit »
(Daniel Dory)

**Une guerre qui
oppose des
ennemis absolus**

Un camp du « Bien » à un
camp du « Mal »

**Une guerre
asymétrique**

Le terrorisme est une
option technique relevant
de l'asymétrie financière,
humaine, militaire et
morale (acceptation de la
mort)

**Une guerre hors
limites**

Emboîtement des échelles
de la guerre (mer, terre,
air, espace, cyberspace,
infosphère)

Ancrages précis des
menaces

Privatisation et
urbanisation de la guerre

Le terrorisme se construit comme un enjeu géostratégique

Al-Qaïda et DAECH : une rupture par rapport à la vision clausewitzienne de la guerre

Des conflits transnationaux et non plus des nations qui s'affrontent :

Le djihad n'est pas une guerre entre nations mais un conflit basé sur un fort clivage idéologique et ses combattants peuvent être recrutés dans le monde entier.

Le terrorisme islamiste fait émerger des ennemis de l'intérieur : frères Kouachi pour Al Qaeda, Amedy Coulibaly pour l'EI, groupe indonésien Jamaah Ansharud Daulah rattaché à l'EI...

Même les conflits territorialisés relèvent bien plus de la guerre civile que de la guerre interétatique (Syrie, Irak, zone saharienne...).

Al-Qaïda et DAECH : une rupture par rapport à la vision clausewitzienne de la guerre

Il ne s'agit plus d'un affrontement entre armées, mais d'actions ponctuelles dans une stratégie au long cours de conflits asymétriques :

Les forces militaires des islamistes sont des acteurs non étatiques (groupes terroristes, civils armés...)

Les actions terroristes utilisent régulièrement des armes non conventionnelles (avions pour le 11-Septembre, véhicules-béliers...)

Guerre et communication sont inextricablement liées : ciblage préférentiel des victimes civiles et des symboles avec exploitation du choc visuel des images pour frapper les opinions, utilisation des NTIC dont la structure en réseaux est adaptée à des actions décentralisées...

Al-Qaïda et DAECH : une rupture par rapport à la vision clausewitzienne de la guerre

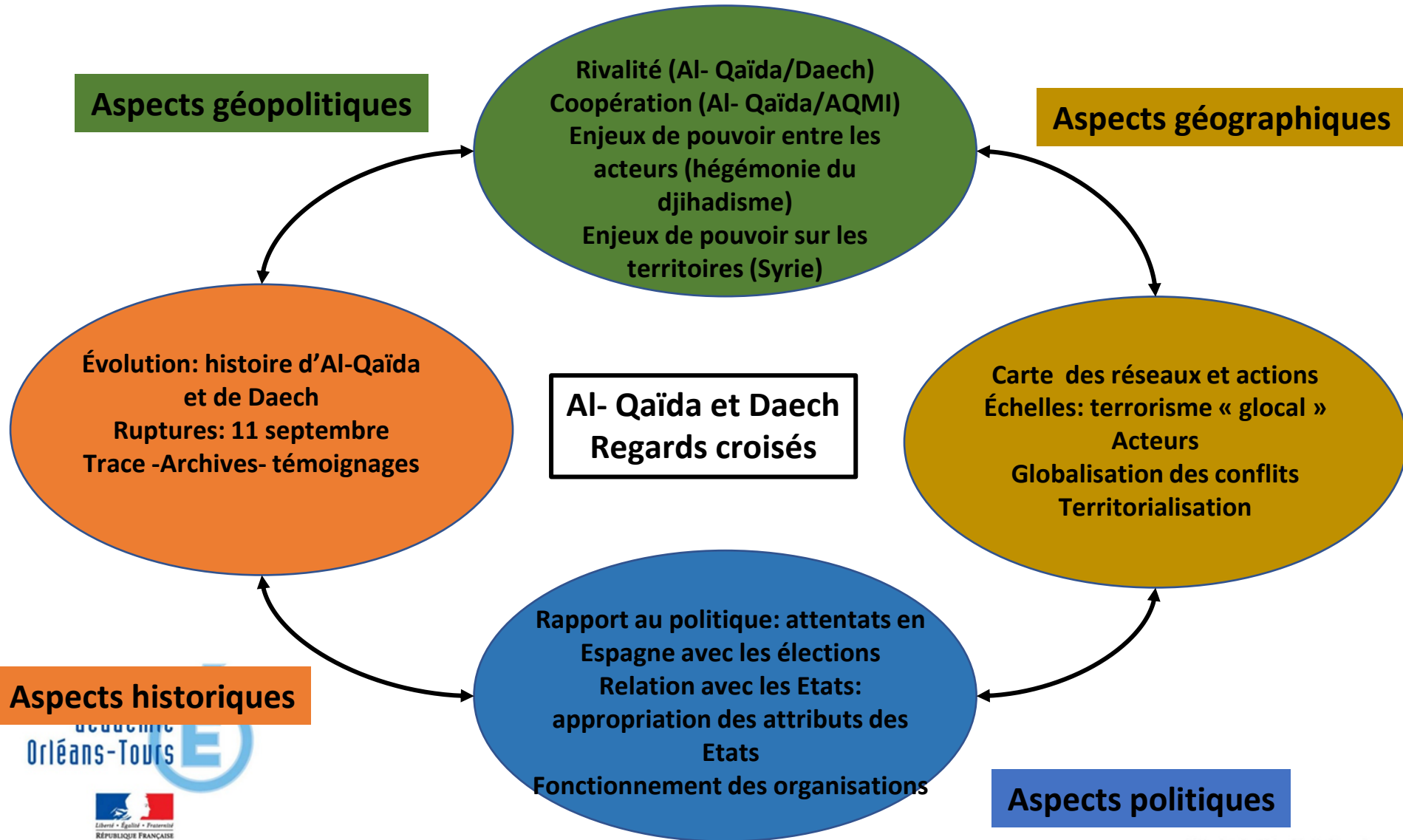
Cependant la rupture n'est pas totale avec la théorie clausewitzienne :

Le fondamentalisme religieux ne peut concevoir qu'une guerre absolue au sens de Clausewitz : nul compromis n'est possible avec l'ennemi (cf. les exécutions de prisonniers).

Que ce soit par l'idéologie qui fonde leurs actions ou par les réseaux d'allégeances qu'ils ont suscités à travers le monde, Al-Qaïda et DAECH confirment que la guerre est d'abord un fait politique.

Du fait de sa volonté de créer un califat, DAECH a territorialisé son action en Syrie et en Irak et mis en place un proto-Etat, ce qui a abouti à une forme de guerre plus classique (coalition militaire contre DAECH, batailles, sièges de villes...) compatible avec Clausewitz.

Al Qaïda et Daech au regard des 4 disciplines de la spécialité



Proposition de mise en œuvre pédagogique



Premier temps de travail :

caractériser les guerres irrégulières d'Al-Qaïda et DAECH

À partir d'un dossier documentaire (qui peut être celui du manuel) les élèves complètent un tableau qui sert de première trace écrite

	Al-Qaïda	DAECH
Motivation politique de la guerre	Vision radicale de l'islam (salafisme) qu'on veut voir triompher dans le maximum de pays par la lutte armée.	Vision radicale de l'islam (salafisme) qu'on veut voir triompher par la lutte armée en créant un nouvel État leader dans ce combat
Stratégie de combat	Djihad défensif Volonté de s'imposer politiquement dans chaque pays	Djihad offensif Territorialisation de la lutte avec la création d'un califat
Stratégie de communication	Discours argumentatif et idéologique	Discours mobilisateur et facilement audible
Type de combattants	Terroristes projetés à l'étranger Autochtones civils radicalisés	Volontaires internationaux qui viennent combattre en Syrie et en Irak Autochtones civils radicalisés
Types d'actions menées contre les ennemis	Attentats revendiqués Groupes de combattants mobiles engagés dans des conflits asymétriques	Attentats revendiqués Guerre de contrôle d'un territoire et de ses ressources
Soutiens dans le monde	Réseau d'allégeances Filières nationales pour recruter des terroristes autochtones	Réseau d'allégeances Cellules pour recruter des terroristes autochtones et envoyer des combattants en Syrie et en Irak.

Deuxième temps de travail : argumenter à l'oral à partir de citations de Clausewitz

L'exercice consiste à distribuer (ou afficher) des citations de Clausewitz et à demander aux élèves d'expliquer si ce qu'ils ont appris d'Al-Qaïda et DAECH (cf. tableau) peut correspondre aux écrits du théoricien de la guerre.

Commentaire d'une citation de Clausewitz

Analyse

Comprendre la citation et la mettre en relation avec les connaissances (méthode de l'analyse de document)

Oralisation

Argumenter à voix haute devant la classe dans la perspective du Grand Oral

Différenciation

Attribuer des citations plus ou moins faciles en fonction des capacités des élèves pour que tous soient en réussite.

Deuxième temps de travail : argumenter à l'oral à partir de citations de Clausewitz

Exemples de citations de Clausewitz utilisables pour cet exercice

- « On est le plus fort au milieu de son propre pays »
- « La guerre n'est rien d'autre qu'un duel à plus vaste échelle »
- « Si l'on songe que la guerre résulte d'un dessein politique, il est naturel que ce motif initial dont elle est issue demeure la considération première et suprême qui dictera sa conduite. »
- « La guerre est un acte de violence destiné à contraindre l'adversaire à exécuter notre volonté. »
- « La guerre n'est pas seulement un acte politique, mais un véritable instrument politique. »
- « La participation du peuple à la guerre [...] fait entrer une nation entière dans le jeu avec son poids naturel. Dès lors les moyens disponibles, les efforts qui peuvent les mettre en œuvre, n'ont plus de limites définies. »
- « L'étendue des moyens et le vaste champ des résultats possibles, comme l'excitation puissante des sentiments, accroissent immensément l'énergie dans la conduite de la guerre. »
- « L'objet de l'action [dans une guerre absolue] est le renversement de l'ennemi, il ne paraît pas possible de s'arrêter et d'en venir à un accommodement quelconque. »

Deuxième temps de travail : argumenter à l'oral à partir de citations de Clausewitz

Exemples d'exploitation d'une citation de Clausewitz

En **vert** les arguments qui vont dans le sens de Clausewitz, en **rouge** ceux qui le contredisent.

- « On est le plus fort au milieu de son propre pays »
 - Peut s'appliquer aux terroristes autochtones qui connaissent bien le contexte local et optimisent ainsi leurs actions (Merah, Coulibaly, les frères Kouachi...).
 - Ne convient pas pour les djihadistes internationaux venus combattre pour DAECH en Syrie et en Irak.
 - Correspond bien à la situation des groupes islamistes locaux qui ont fait allégeance à Al-Qaïda ou DAECH (AQMI, Boko Haram...).
 - Bien étudier une cible étrangère permet de compenser le fait qu'on ne soit pas du pays (attentats du 11/09 par exemple).

Troisième temps de travail : conclure en synthétisant et nuançant

Rédiger une conclusion de 15 à 20 lignes répondant à la question « Al-Qaïda et Daech sont-ils clausewitzien ? »

En s'appuyant sur les travaux réalisés précédemment, l'élève donnera des arguments accompagnés d'exemples qui permettent d'apporter une réponse nuancée à cette question.

Cet exercice peut éventuellement être évalué, dans ce cas prévenir les élèves que leur travail sur ce jalon aboutira à ce type d'évaluation.

DOCUMENTS



AQMI et la zone grise du Sahara

« Les rébellions touarègues des années 1990 puis 2000 ont affecté les circulations marchandes et humaines en instaurant un climat d'insécurité : le Sahara redevient un espace dangereux aux mains de trafiquants de toutes sortes et de groupes armés constitués d'anciens rebelles Touaregs. Parallèlement, il est devenu une aire de transit de stupéfiants : Simon Julien dans son texte décrit les principales routes empruntées par les trafiquants de hachisch et de cocaïne, ainsi que l'organisation de leurs réseaux (15 % de la production mondiale de cocaïne transiterait par l'Afrique de l'Ouest). À une économie entre licite et illicite s'est donc juxtaposée une économie criminelle qui constitue un mode d'insertion dans l'économie mondiale. La brigade salafiste d'Al-Qaïda au Maghreb islamique est impliquée dans le transport de la précieuse marchandise et touche une dîme lors de son passage dans la zone qu'elle contrôle, ce qui n'est pas sans dangers pour la stabilité de la région. Auparavant limitées à l'Algérie, les actions du GSPC (Groupe salafiste pour la prédication et le combat) devenu AQMI en janvier 2007 se sont étendues à l'espace saharo-sahélien occidental (Mauritanie, Mali et Niger) où l'organisation se livre aussi au trafic d'otages. Ses opérations de commando pour enlever des Européens ont contribué à faire de l'espace saharien une aire de non-droit qui était auparavant limitée aux seules régions frontalières. À propos du trafic du hachisch et de la cocaïne, la porosité des frontières sahariennes et la faiblesse des systèmes judiciaires et policiers nationaux ont constitué pour les trafiquants un avantage comparatif déterminant dans leur choix d'emprunter, depuis 2006, la voie sahéenne vers l'Europe. Loin d'être combattue par leurs dirigeants, l'arrivée de ces produits est, au contraire, tolérée car ils permettent l'apport de cash que l'économie formelle et les projets de développement sont incapables de fournir aux populations. Ces trafics de drogue vont de pair avec une accélération de la circulation des armes, d'abord légères, puis lourdes depuis la guerre civile en Libye. Aussi, la zone sahélo-saharienne se caractérise-t-elle par un fort développement des activités criminelles qui s'effectuent en toute impunité : les frontières protègent les trafiquants locaux des poursuites et ralentissent les enquêtes. De plus, ils bénéficient de l'appui de réseaux structurés au sein desquels sont impliquées de hautes personnalités politiques (cas de la Guinée-Bissau notamment) et des militaires de haut rang comme l'attestent les arrestations de personnages importants et de membres des forces de sécurité. »

E. Grégoire, A. Bourgeot, « Désordre, pouvoirs et recompositions territoriales au Sahara », *Hérodote* n° 3, 2011.

« En raison du déséquilibre de puissance entre nos forces armées et les forces ennemies, il n'existe qu'une seule optique de combat qui puisse être adoptée, à savoir l'emploi de forces légères à mobilité rapide qui travaillent dans le secret le plus total... Il est sage, dans les circonstances actuelles, que les forces militaires ne soient pas engagées dans un combat conventionnel contre les forces... de l'ennemi... à moins qu'un grand avantage soit susceptible d'être atteint et que les lourdes pertes provoquées dans le camp ennemi puissent déstabiliser ses fondations et détruire ses infrastructures... propager des rumeurs, la peur et le découragement parmi les membres des forces ennemies. »

Déclaration de guerre d'Al-Qaïda à l'encontre des Etats-Unis, 23 août 1996

Al-Qaida soulève un paradoxe [...]. On l'associe volontiers à un reliquat du Moyen Âge, avec son rêve de califat musulman ou sa nostalgie d'une Espagne perdue en 1492. Ou à un acteur stratégique employant la force comme une fin en soi : il ne brandit pas la guerre comme un instrument de la politique, mais met en scène un théâtre d'horreurs.

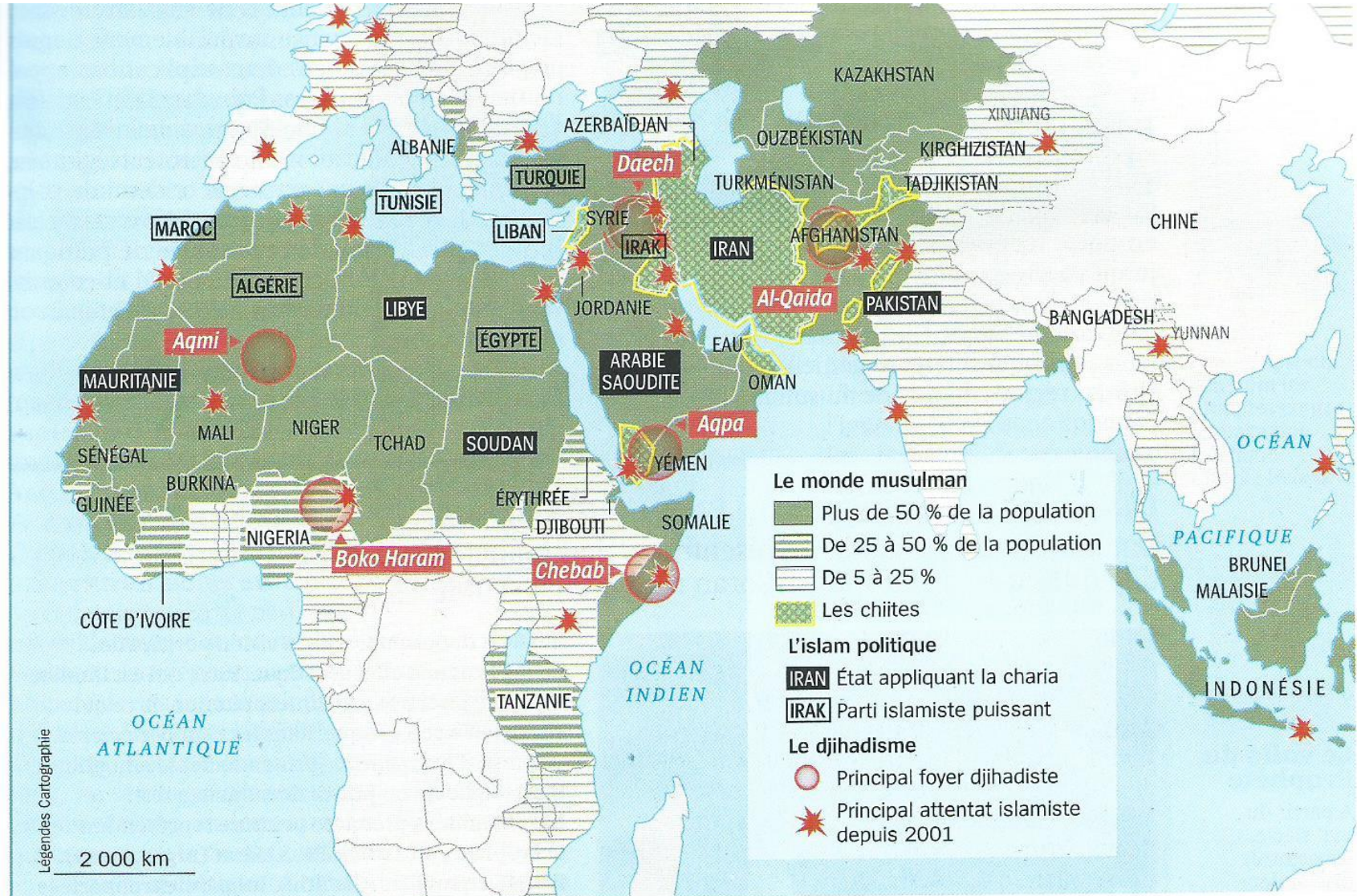
Cependant, Al-Qaida est issu d'un marché mondial d'idées et de technologies. En tant que réseau, il lutte pour contrôler des adhérents violents et puritains qui lui aliènent la sympathie des populations musulmanes, de l'Algérie à l'Irak. Mais il n'est guère réductible à un mouvement prémoderne ou simplement nihiliste. Ses communiqués contiennent des principes stratégiques classiques. Lorsqu'il déclare la guerre aux Etats-Unis, M. Oussama Ben Laden justifie sa stratégie de guérilla non seulement comme une manifestation de la violence sacrée, mais comme une méthode indispensable face au déséquilibre des forces. Le principal théoricien d'Al-Qaida, M. Ayman Al-Zawahiri, entend traduire la violence dans des résultats politiques, et écrit que les opérations réussies contre les ennemis de l'islam ne serviront à rien si elles ne permettent pas de créer une " nation musulmane au coeur du monde islamique ".

Loin de prôner la terreur comme une fin en soi, les membres d'Al-Qaida ont laissé dans leur cachette de Tora Bora des copies annotées de l'ouvrage du théoricien prussien Carl von Clausewitz, *De la guerre*.

Al-Qaida s'adapte aux idées des " infidèles ", et ses camps d'entraînement regorgent de livres publiés en Occident. L'organisation pille les manuels d'entraînement occidentaux, ceux des gauchistes révolutionnaires, cite le concept contemporain de " guerre de quatrième génération " et la théorie des " trois phases de la guérilla " de Mao Zedong. Elle amalgame les croyances religieuses et la pensée stratégique classique et contemporaine.

Patrick Porter [professeur de sécurité et stratégie internationales à l'université de Birmingham], « Surprenante souplesse tactique des Talibans en Afghanistan », *Le Monde diplomatique*, novembre 2009, p. 8-9

L'arc de crise : Al- Qaïda, du Proche Orient au Sahara



Le monde musulman

- Plus de 50 % de la population
- De 25 à 50 % de la population
- De 5 à 25 %
- Les chiïtes

L'islam politique

- IRAN État appliquant la charia
- IRAK Parti islamiste puissant

Le djihadisme

- Principal foyer djihadiste
- Principal attentat islamiste depuis 2001

Orléans

Légendes Cartographie

2 000 km

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Bibliographie

- **Daniel Dory** [maître de conférence en géopolitique à l'université de la Rochelle] : « [L'analyse géopolitique du terrorisme : conditions théoriques et conceptuelles](#) », *L'Espace Politique Revue en ligne de géographie politique et de géopolitique*, 2017
- **Marc Hecker** [chercheur à l'Institut français des relations internationales] : « [Al Qaïda et le brouillard de la guerre contre le terrorisme](#) », *ultimaratio-blog.org*, 12 septembre 2011 (version enrichie d'un article paru dans *Le Monde* le 25 août 2011)
- **Jean-Marc Lafon** [chercheur associé à l'université Paul Valéry - Montpellier III] : « [Clausewitz contre l'Etat islamique](#) », *kurultay.fr*, 8 mai 2017 (première publication en 2016 dans la *Revue militaire suisse*)
- **Mohamed Mahmoud Ould Mohamedou** [professeur d'histoire internationale à l'Institut de hautes études internationales et de développement de Genève] : « [Al-Qaïda, une guerre non linéaire](#) », *A contrario*, volume 3, 2005
- **Dominique Thomas** [chercheur à l'EHESS] : « [Etat islamique vs Al-Qaïda: autopsie d'une lutte fratricide](#) », *Politique étrangère*, 2016